



DOSSIER DE PRESSE

**EXPOSITION
DU 6/12/14 AU 15/03/15
MUSÉE DU TEMPS**

IMPRESSIONS DU FRONT

**JOURNAUX DE TRANCHÉES
OTTO DIX GEORGE GROSZ**

Ville de
Besançon



EXPOSITION "IMPRESSIONS DU FRONT / JOURNAUX DE TRANCHÉES / OTTO DIX / GEORGE GROSZ"

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Emmanuel Guigon, directeur des musées du Centre
Laurence Reibel, conservatrice du musée du Temps
Marie-Claire Waille, conservatrice à la bibliothèque d'étude
et de conservation
assistés de Marion Gloret, attachée de conservation

MUSÉE DU TEMPS

Emmanuel Guigon / Directeur des musées du Centre
Laurence Reibel / Conservatrice du musée du Temps
Céline Meyrieux / Secrétaire générale des musées du Centre
Nicolas Bousquet / Responsable du service développement
culturel des musées du Centre
Marion Gloret, Nicole Baladou / Attachées de conservation
Maguy Scheid, Dominique Dubosc, Agnès Petithuguenin,
Maud Géraud / Documentation
Françoise Rouillaud, Soraïa Carrez / Administration
Iris Kolly / Chargée de médiation
Anne-Lise Coudert, Thierry Saillard / Communication
Claude Jaillot, Michel Massias / Equipe technique
Agnès Taton et son équipe / Accueil et surveillance

MUSÉOGRAPHIE

Atelier Caravane

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Impressions du front

édition Snoeck 2014

vol.1 : Journaux de tranchées (144p. / 13€)

vol.2 : George Grosz / Otto Dix (112p. / 12€)



COMMUNIQUÉ

A travers cette exposition en deux volets, le musée du Temps s'inscrit dans le cadre des célébrations du Centenaire du début de la Grande Guerre.

L'importante collection de journaux de tranchées léguée à la ville par Charles Clerc est l'un des ensembles les plus complets actuellement conservés en France. Rédigés et imprimés par les poilus eux-mêmes, les journaux de tranchées constituent une masse d'information sur la vie quotidienne des soldats et un témoignage d'une forme d'expression singulière. Sur un mode qui renvoie au folklore des tranchées, mêlant caricatures, dessins, chansons et poésies sur un fond d'humour potache, c'est la dure réalité de cette guerre, vécue depuis le front, qui transparaît en permanence.

Engagés dans la guerre du côté allemand, Otto Dix et George Grosz ont vécu la réalité des tranchées et la vie quotidienne des soldats. Leurs œuvres donnent à voir une représentation de la violence et de l'horreur des combats. Elles constituent une dénonciation de la guerre et, au-delà, une réflexion sur la nature humaine.

Une centaine d'œuvres graphiques de George Grosz (1893-1959), aquarelles, dessins et portfolios, est exposée sous le Grand-Comble du musée. Représentant de l'expressionnisme allemand, l'artiste livre sa vision critique du monde. Puisant dans les références populaires de son enfance, nourrie de dessin de presse, de contes illustrés et de romans d'aventures exotiques, son œuvre fonctionne comme un cabinet de curiosités dans lequel s'entrechoquent les références.

Les cinquante eaux-fortes du portfolio **Der Krieg** (La Guerre) d'Otto Dix (1891-1969), publié en 1924 par le galeriste Karl Nierendorf constituent quant à elles un exemple rare de témoignage artistique de la guerre. Engagé volontaire dans l'armée allemande à l'âge de 23 ans, Otto Dix passe plus de trois ans dans les tranchées et vit les traumatismes du conflit aux premières loges.



Affiche de l'exposition

LES JOURNAUX DE TRANCHÉES : UN TÉMOIGNAGE DU FRONT

Le Canard du boyau, Le Bochofage, L'Echo des tranchées, L'Anti-cafard, La Bombe, Le Cafard enchaîné, L'Echo côtier, L'Artilleur déchaîné, Le Tord-boyau, L'Echo corico, Le Sourire de l'escouade : l'esprit des journaux de tranchées est tout entier dans ces titres humoristiques ou guerriers.

Rédigés sur le front, par des poilus pour les poilus de leur propre unité, ils affichent tous la même intention : distraire et soutenir le moral des combattants alors que la guerre de tranchées s'installe et semble ne jamais finir. C'est « l'esprit de corps » qui est mis en avant, la permanence du sentiment national et la volonté de la victoire.

Le ton est grinçant ou poétique, l'illustration recherchée ou naïve, et l'humour, le plus souvent potache, s'y décline en pastiches, plaisanteries, dessins satiriques et calembours.

Qu'ils soient imprimés à l'arrière par des professionnels ou dupliqués sur le front avec des moyens de fortune, les mêmes thèmes s'y retrouvent : la vie quotidienne du poilu, les poux, les rats et la boue des tranchées, la dénonciation du « bourrage de crâne » par la presse officielle, la haine de « l'embusqué », le fossé avec « l'arrière », la nostalgie des êtres chers...

Irréguliers, souvent éphémères, ces journaux sont tributaires des combats, qui éloignent ou rapprochent les unités des premières lignes, et souvent blessent ou tuent certains de leurs rédacteurs.

A la lecture de ces gazettes du front, ce sont autant de témoignages attachants et émouvants qui nous apportent un éclairage passionnant sur l'état d'esprit des poilus et leur formidable capacité de résistance.



Photographie de la rédaction de la *Gazette du créneau* dans un recueil original dédié à Charles Clerc et retraçant l'histoire du journal de 1917 à 1919.



Le Poilu déchaîné n°1, sans date



L'Echo des marmites n°16, 1er janvier 1917

CHARLES CLERC (1883-1948), COLLECTIONNEUR ET DONATEUR

La passion d'une vie

D'origine comtoise, né à Lure, Charles Clerc passe toute sa jeunesse à Vesoul. Docteur en droit, il s'installe à Paris où il effectue sa carrière en tant qu'inspecteur de la Sécurité sociale. Resté célibataire, avec une fortune personnelle, il consacre toute sa vie à ses amis artistes et à ses collections, qu'il lègue par testament en date du 14 avril 1945, à la Ville de Besançon. Sur un total de plus de 12500 pièces, la moitié concerne la Première Guerre mondiale, l'autre moitié témoignant de sa passion pour les livres.

Collectionneur de la Grande Guerre

Mobilisé le 4 août 1914, à 31 ans, Charles Clerc est envoyé à Belfort puis au camp du Valdahon, avant d'être rappelé à Besançon dans le service auxiliaire pour cause d'asthme. Envoyé à Saint-Nazaire entre octobre 1916 et mars 1919, il est affecté à la réception des troupes américaines. Dès le début de la guerre, il commence à collecter journaux, documents et objets, enrichissant ses collections par des échanges et correspondances avec les autres collectionneurs et les rédacteurs des journaux de tranchées, comme en témoignent les nombreuses dédicaces. La présence de maquettes et de documents originaux et manuscrits, atteste de son intérêt pour les modes de fabrication des journaux. De la même manière, les étiquettes attachées aux objets montrent son souci de garder la mémoire des conditions de leur récupération. Avec 231 titres soit plus de 1500 numéros, sa collection de journaux de tranchées constitue aujourd'hui l'un des fonds les plus importants conservés en France, au regard de l'estimation de 470 titres parus pendant la Grande Guerre. Représentative de la presse du front, elle comporte principalement des journaux français et belges du front occidental, ainsi que des journaux de l'Armée d'Orient.



Dessin dédié à Charles Clerc, dans son édition numérotée de *Feuilles bleu horizon 1914 - 1918*, d'André Charpentier



Maquette de la *Gazette du créneau*, n°10, 1er janvier 1918



Mini casque et son étiquette, de l'écriture de Charles Clerc / coll. musée du Temps

GEORGE GROSZ

À la jonction entre réalisme social et satire, l'œuvre graphique de George Grosz apparaît comme un formidable catalyseur de l'imagerie qu'a pu produire l'époque complexe et tourmentée qui sépare la fin de l'Empire de Guillaume II de l'instauration du régime nazi. Dans ses dessins violemment accusateurs et d'une prodigieuse invention graphique, il dépeint un monde déchiré par les malheurs de la guerre. Le dessin est pour lui une arme à la disposition du combat politique, qui s'élève contre le chauvinisme martial de ses compatriotes. Plus qu'un artiste, il se considère comme un journaliste engagé, qui se bat à coup d'images.

Après la défaite de l'Empire allemand, Grosz accompagne de ses dessins satiriques l'actualité tumultueuse de ces temps révolutionnaires et en particulier l'insurrection spartakiste et toutes les crises de la République de Weimar. Dans de célèbres portfolios, il dénonce la survivance des institutions impériales, les ordres religieux et militaire, ou encore la bourgeoisie tirant profit de la crise. Dans le recueil *Ecce homo*, publié fin 1922 à 10 000 exemplaires, il décrit la vie débridée d'une grande métropole : « C'était le début de la catastrophe. Je dessinais des ivrognes, des personnages secoués de vomissements, des hommes menaçant la lune de leur poing, des meurtriers jouant aux cartes sur la caisse où reposent des cadavres de femmes... Je dessinais un homme, la peur collée au visage, lavant des mains pleines de sang. ».

Après 1933, exilé aux États Unis, il réserve désormais son dessin le plus virulent à la dénonciation de l'autoritarisme haineux des dirigeants nazis, qui allait conduire l'Europe à un nouveau bain de sang.

ALBERT ALEXANDER SMITH :
UN AMÉRICAIN DANS LA GRANDE GUERRE
> 17 janvier - 12 avril 2015

Acquise par les musées de Besançon en 1981, la série de soixante-six dessins qu'Albert Alexander Smith a exécutée en France pendant la Première Guerre mondiale est un témoignage réaliste de son temps passé à proximité du front. Déployé de septembre 1918 à juin 1919, il a croqué sur le vif des scènes de son quotidien, laissant transparaître non pas la folie ou l'horreur des combats, mais plutôt la vie des soldats à l'arrière, entre baraquements, temps d'attente et transports d'un lieu à l'autre.

OTTO DIX

« *La vermine, les rats, les fils de fer barbelés, les poux, les obus, les bombes, les souterrains, les cadavres, le sang, l'alcool, les souris, les chats, l'artillerie, la saleté, les balles, les mortiers, le feu, l'acier : voilà la guerre. C'est l'œuvre du diable.* »
Otto Dix, *Journal de guerre*.

Entre 1923 et 1924, près de dix ans après le déclenchement de la Grande Guerre, l'artiste allemand Otto Dix réalise son cycle exceptionnel de cinquante gravures intitulé *Der Krieg* (La Guerre). L'œuvre reflète l'expérience personnelle de l'artiste entre 1915 et 1918, engagé volontaire comme sous-officier dans une compagnie de mitrailleurs, combattant sur les fronts d'Artois, de la Somme, de Flandre, de Pologne et de Russie. Dix nous met face à la réalité du terrain. Il montre les horreurs du conflit, toutes les formes possibles de déshumanisation. Il décrit des paysages désolés où les trous d'obus succèdent aux trous d'obus, la boue, les ruines, les camps de prisonniers entourés de barbelés, les cadavres pourrissants abandonnés sur le champ de bataille, les visages déchirés par les bombes, le squelette d'un cheval pattes en l'air. Le thème de la blessure et de la mort est partout, mais également la folie, l'ennui, la tristesse, les corvées, la misère, le retour à l'animalité. Le résultat est une vision cauchemardesque de la guerre, presque insoutenable.

L'écrivain français Henri Barbusse, auteur d'une des œuvres littéraires majeures concernant la Première Guerre mondiale, *Le Feu* (1916), écrit à la parution du cycle : « L'homme qui extirpe de son cœur et de son cerveau ces planches effroyables et les étale devant nous a combattu dans les pires abîmes de la guerre. Un très grand artiste allemand, notre ami et frère Otto Dix, a brossé ici, dans des éclairs crus, l'enfer apocalyptique de la réalité ».



Albert Alexander Smith, *Un Coin du camp de prisonniers*, 21 mai 1919, crayon et aquarelle
© coll. musée du Temps

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LES VISITES GUIDÉES

- LES VISITES DU DIMANCHE
Tous les dimanches, à 16h30 le musée propose une visite guidée de l'exposition.
Entrée gratuite

- LES VISITES À DEUX VOIX
Par Laurence Reibel, conservatrice du musée du Temps et Hélène Gasnault, conservatrice des Arts graphiques au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.
> Les dimanches 25 janvier et 15 février 2015, à 11h.

- VISITE DE L'EXPOSITION
« Un américain dans la Grande Guerre : Albert Alexander Smith ».
Par Marion Gloret, attachée de conservation musée du Temps.
> Le dimanche 1er mars, à 11h.

UNE HEURE - UN JOURNAL

Les commissaires de l'exposition présentent au public des journaux de tranchées selon une thématique choisie. L'occasion de découvrir de près quelques pages de ces témoignages de la Grande Guerre.

« Noël dans les tranchées »
> Dimanche 7 décembre 2014 à 11h

« Au front et à l'arrière - les poilus et les embusqués »
> Dimanche 18 janvier 2015 à 11h

Par les commissaires de l'exposition Marie-Claire-Waille, conservatrice à la Bibliothèque d'étude et de conservation et Laurence Reibel, conservatrice du musée du Temps.

RENCONTRE

LES PARASITES DE LA GRANDE GUERRE - A LA LUMIÈRE DE L'ARCHÉOLOGIE ET DES JOURNAUX DE TRANCHÉES.
Par Mathieu Le Bailly, maître de conférences à l'Université de Franche-Comté, paléoparasitologue, et Laurence Reibel, conservatrice du musée du Temps.
> Jeudi 5 février à 18h

REPRÉSENTATIONS THÉÂTRALES

« ORAGES D'ACIER »
D'après les *Journaux de guerre* de Ernst Jünger. Une production de la compagnie Malanoche. Adaptation et mise en scène, Guillaume Dujardin. Avec Maxime Kersanet.

Dates :
> Vendredi 12 décembre 2014 à 19h et Samedi 13 décembre à 15h
> Samedi 31 janvier 2015 à 15h et dimanche 1er février à 11h
> Vendredi 6 février 2015 à 19h et samedi 7 février à 15h

Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles. Sur inscription à l'accueil du musée ou par téléphone au 03 81 87 80 49.

ATELIERS POUR JEUNE PUBLIC

« NÉNETTE ET RINTINTIN »
Durant la Première Guerre Mondiale, les gens s'offraient des petites poupées fétiches, appelées « Nénette et Rintintin ». Réalisées à peu de frais, ces poupées en laine de petite taille, réunies par un cordon, s'accrochaient aux vêtements. On les offrait aux soldats, aux bien-aimés, aux civils en espérant les protéger contre les bombes.

Les mardis 23 décembre et 30 décembre 2014 / 24 février et 3 mars 2015 à 14h30
> Visite de l'exposition et atelier pour les 6/8 ans

Les vendredis 26 décembre 2014 et 2 janvier 2015 à 14h30
> Visite de l'exposition et atelier pour les 9/12 ans

« OTTO DIX / GEORGE GROSZ - LA BÊTISE DE LA GUERRE »
Otto Dix et George Grosz sont deux artistes allemands qui dénoncent les horreurs de la guerre et la bêtise humaine. Visite-atelier, dans laquelle les enfants observent leurs œuvres et expérimentent leur style artistique satyrique et parfois proche de la caricature en créant eux-mêmes une œuvre « dénonciatrice ».

Les jeudis 26 février et 5 mars 2015 à 14h30
> Visite de l'exposition et atelier pour les 9/12 ans

3 € par enfant. Sur inscription à l'accueil ou au 03 81 87 80 49.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Otto Dix, La Guerre (Der Krieg), *Tranchées écroulées* © ADAGP Paris 2014 / Coll. Ronny et Jessy Van de Velde, Anvers



Otto Dix, La Guerre (Der Krieg), *Peloton montant à l'assaut sous les gaz* © ADAGP Paris 2014 / Coll. Ronny et Jessy Van de Velde, Anvers



Otto Dix, La Guerre (Der Krieg), *Retour d'une troupe défaite* © ADAGP Paris 2014 / Coll. Ronny et Jessy Van de Velde, Anvers



George Grosz, *Inter Règne*, Frontispice, 1936
© The estate of George Grosz, Princeton, N.J. / ADAGP, Paris 2014 / Coll. Ronny et Jessy Van de Velde, Anvers



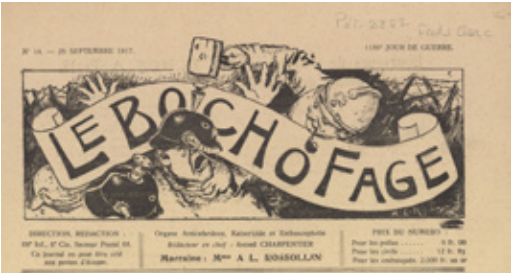
George Grosz, *Arrière-plan 12*
© The estate of George Grosz, Princeton, N.J. / ADAGP, Paris 2014 / Coll. Ronny et Jessy Van de Velde, Anvers



George Grosz, *Les trois soldats*, 1932
© The estate of George Grosz, Princeton, N.J. / ADAGP, Paris 2014 / Coll. Ronny et Jessy Van de Velde, Anvers



Maquette du **Dernier Bateau**, dessin de J.J. Roussau
© Collection du musée du Temps, Fonds Clerc



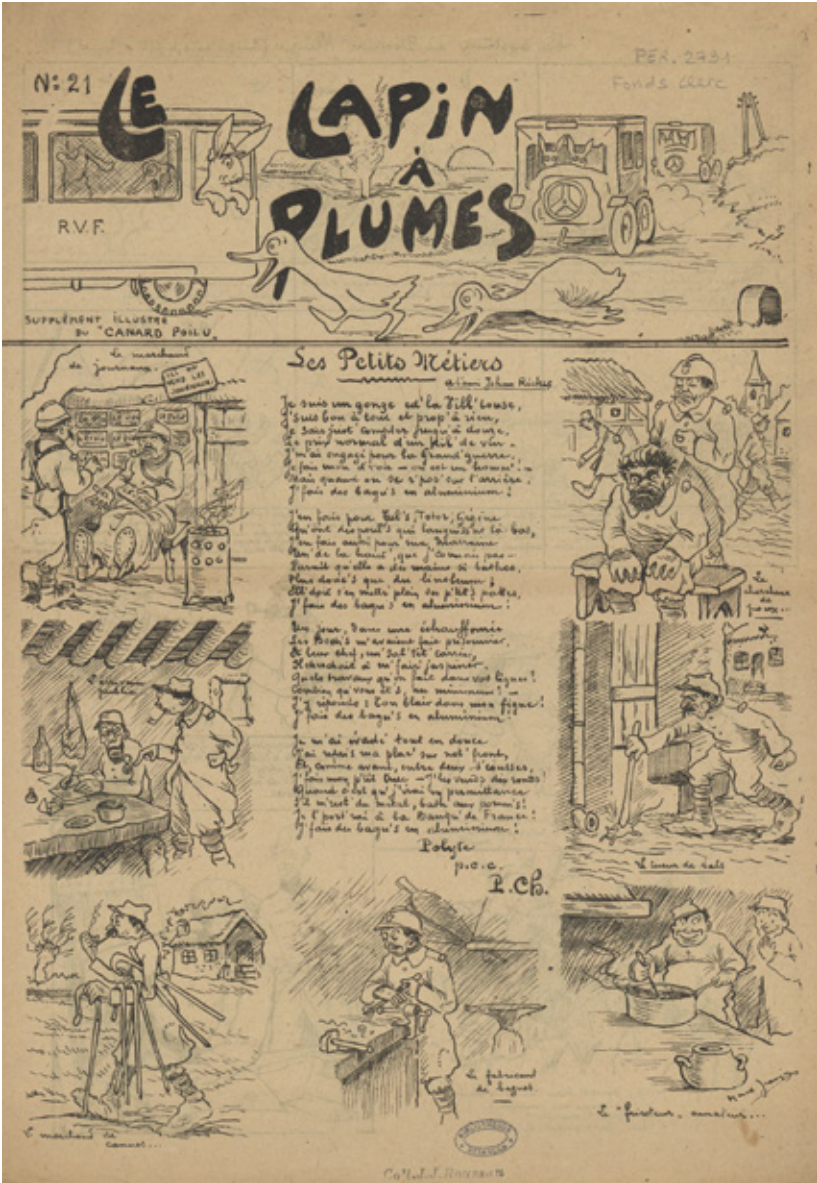
Journal de tranchées **Le Bochofage**
© Collection du musée du Temps, Fonds Clerc



Le Marsouin du 53e, n°1, 1er octobre 1916
© Collection du musée du Temps, Fonds Clerc



Rigolboche n°29, 20 novembre 1915
© Collection du musée du Temps, Fonds Clerc



Journal de tranchées **Le Lapin à plumes**
© Collection du musée du Temps, Fonds Clerc

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DU TEMPS

96 Grande Rue

25000 Besançon (France)

Tél : +33 (0)3 81 87 81 50

Fax : +33 (0)3 81 87 81 60

www.mdt.besancon.fr

www.facebook.com/mdt.besancon

HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert du mardi au samedi de 9h15 à 12h et
de 14h à 18h.

Dimanche et jours fériés de 10h à 18h.

Fermé le lundi et les 1er janvier, 1er mai, 1er novembre et 25
décembre.

TARIFS

Plein tarif : 5€.

Tarif réduit : 2€50

(plus de 60 ans, Amis des Musées hors Besançon, Villes
jumelées, COS Ville de Besançon, Carte Cezam/Fracas)
Tarif réduit le samedi et tous les jours une heure avant la
fermeture du musée.

Entrée gratuite : pour les moins de 18 ans, groupes
scolaires et leurs accompagnateurs, sur présentation de
leur carte pour les étudiants, les demandeurs d'emploi, les
bénéficiaires du RSA, les handicapés et accompagnateurs,
les Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon,
les Mécènes du Musée, les adhérents Pass'musées,
les membres de l'ICOM, les journalistes et les familles
nombreuses (Sur présentation de justificatifs).

Entrée gratuite pour tous les dimanches et jours fériés

ACCUEIL DES GROUPES ADULTES

Renseignements et réservations à l'Office de Tourisme.

Téléphone : 03 81 80 92 55

MENTIONS OBLIGATOIRES À L'ATTENTION DE LA PRESSE :

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

- Pour les autres publications de presse :

> exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page;

> au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;

> toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;

> le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2014, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI.

CONTACT

SERVICE COMMUNICATION DES MUSÉES DU CENTRE

Anne-Lise Coudert / 03 81 87 80 47 /
anne-lise.coudert@besancon.fr

